

10 Port-Gentil

Vie des partis politiques/PDG/Au lendemain des élections couplées/Trois questions à....

...Gabriel Tchango : "C'est une victoire pour notre distingué Camarade président Ali Bongo Ondimba"

Propos recueillis par Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

L'union. Après les élections locales et législatives couplées, quel est le bilan de votre parti, le PDG dans la commune de Port-Gentil ?

Gabriel Tchango : le bilan est largement positif, au seul motif que dans les quatre arrondissements que compte la cité pétrolière, le Parti démocratique gabonais (PDG) a raflé tout, aux législatives comme aux locales. Mes félicitations s'adressent à nos électeurs qui ont su jouer leur partition. Je tresse également des lauriers à l'ensemble des acteurs politiques locaux, au nombre desquels le camarade secrétaire provincial, Albert Richard Royembo, la secrétaire nationale, Claire Mandza, et notre doyen politique de la commune Michel Essonghe, pour le travail abattu. Et donc, malgré l'adversité, le PDG a triomphé. Ses militants ayant fait preuve de disponibilité, d'enthousiasme et de solidarité.



Gabriel Tchango, député sortant

Photo : Ariside Moussevou

Maintenant que la victoire est acquise, que préconisez-vous au plan local ?

- Il faut d'abord dire que la victoire d'aujourd'hui est le résultat d'un travail rondement mené et des stratégies mises en place, conformément à certaines consignes édictées par le distingué camarade président (DCP), et le secrétariat exécutif du parti. Nous nous sommes battus démocratiquement. Avec pour seules armes nos idées. La moisson est là, on s'en réjouit. C'est une grande victoire pour notre distingué camarade, Ali Bongo Ondimba. Au plan local, nous attendons la confirmation des résultats déjà annoncés par le Centre gabonais des élections (CGE) pour remercier nos militants comme il se doit.

Est-ce pour autant la fin des tiraillements au sein du PDG entre camarades ?

- A mon humble avis, le PDG, malgré les tiraillements, a toujours privilégié l'essentiel et l'intérêt du plus grand nombre. C'est-à-dire l'unité des troupes. Nous n'avons pas à créer des conditions malsaines de la désunion. Au contraire, il nous faut taire les divisions inutiles et minimales. Nous demeurons, malgré tout, soudés et vigilants.

Multipress Port-Gentil en deuil

Décès brutal de Dieudonné Mombo

RAD

Port-Gentil/Gabon

Depuis 12 ans, ce compatriote sans histoires, toujours à l'écoute de ses collaborateurs, était le directeur de l'antenne locale de Multipress. Hier, sans crier gare, il a tiré sa révérence.

LA mort, la faucheuse silencieuse, vient de frapper au sein de la grande famille de Multipress. En emportant, hier matin, le directeur de l'agence de Port-Gentil, Dieudonné Mombo. Plongeant automatiquement, outre sa famille biologique, ses collègues et collaborateurs dans le désarroi. La triste nouvelle a surpris plus d'un. A commencer par le directeur de



Dieudonné Mombo, de son vivant.

Photo : Julie Nguimbi

l'exploitation de Sonapresse, Joël Akouango : « *Faustin, ici, nous sommes tous abattus et on a du mal à y croire. Essaie d'obtenir un document qui confirme la mort clinique de M. Mombo car, nous sommes dépassés et abasourdis* », nous a demandé Akouango d'une voix tremblotante d'émotion. Que s'est-il passé ? Hier, à

ce qu'on sait, le disparu s'est rendu comme d'habitude, tôt à son bureau. Il traitait les dossiers quand il a reçu Marion, une collaboratrice, dans le cadre du travail. C'est alors qu'il lui a confié qu'il ne se sentait pas bien. M. Mombo, qui se serait ensuite écroulé, a été conduit rapidement dans une clinique, où les méde-



A l'annonce du décès, plusieurs personnes ont pris d'assaut, par compassion, le siège de Multipress.

Photo : Julie Nguimbi

cins n'ont fait que constater son décès. Aussitôt, la nouvelle s'est répandue telle une traînée de poudre. Et au sein de la société, le personnel n'a pu retenir ses pleurs. Et pour cause, le défunt, en plus d'être un chef exemplaire et sans histoires, était également un grand conseiller, à l'écoute de son entourage

professionnel. Chaque jour, M. Mombo, un homme jovial, avait des histoires à raconter pour détendre l'atmosphère. Il se faisait parfois appeler Mombo "Mba", signifiant qu'il est le représentant de toutes les communautés. Footballeur, le grand "Zaza" (son surnom) s'en est donc allé. Et avec lui,

ses boutades en n'en point finir. Et qui vont nous manquer. A la tête de l'agence Multipress depuis 12 ans, Dieudonné Mombo, infatigable travailleur, grand serviteur de Dieu, laisse une famille en détresse. « *Pourquoi il s'en va sans nous dire adieu ?* », s'est demandé Mirca, inconsolable.

Un quartier dans la ville "Mamiwata" se meurt !

FAE

Port-Gentil / Gabon

PETIT bout du littoral portgentillais, rendu célèbre par un commerce qui lui a prêté ce nom, «Mamiwata» est un quartier de la capitale économique aujourd'hui abandonné à lui-même. Seuls quelques automobilistes, téméraires à tout le moins, empruntent encore la "Rue René Peyrecave". Le raccourci qui permet de joindre le quartier Cora Wood où est implantée l'usine éponyme de fabrique de contreplaqués.

Située dans le 1er arrondissement, ce quartier a perdu de sa superbe depuis plusieurs années. Plus grand monde ne s'y aven-



C'est de ce commerce que le quartier "Mami Wata" tire son nom.

Photo : Sidonie Ambonguila

ture. Hormis quelques nostalgiques. Généralement la nuit, pour festoyer, loin des regards indiscrets et du tumulte de la ville. Puisque "Mamiwata", devenu l'ombre de lui-même, ne renvoie plus qu'un triste décor. Pour preuve, l'immeuble

qui loge les enseignants du lycée technique Jean-Fidèle Otandault, en plus d'accuser le poids des années, n'a plus été repeint depuis des lustres. Et la seule voie - rue René Peyrecave - contrairement à d'autres voies avoisinantes, n'existe que de nom. Faites de laté-



Objet d'une érosion, ce quartier avait reçu la visite des autorités municipales du temps du maire André Jules Ndjambe.

Photo : Sidonie Ambonguila

rite, elle est poussiéreuse en saison sèche. Mais, on y patauge dans la gadoue en saison des pluies. En 2007, l'érosion marine survenue dans cette partie de la ville avait fait craindre le pire aux riverains. Alors édile de la ville, André Jules Ndjambe

s'était rendu sur les lieux pour s'imprégner de la situation. Il convoqua ensuite une réunion du conseil municipal au cours de laquelle il convia l'ensemble des experts de la cité à contribuer, par leurs expertises, à en contenir l'érosion.

Les grumiers qui empruntent la voie traversant ce quartier sont régulièrement mis à l'index face à la détérioration de ce linéaire. Et leurs employeurs avaient été invités par les autorités pour participer à sa remise en état. Ils finirent par s'exécuter mais les travaux réalisés furent bâclés. Depuis lors, "Mamiwata" se meurt à petit feu. Pendant que d'autres quartiers de la ville, note-t-on, enregistrent quelques embellies. L'état de la route est tel, qu'aujourd'hui, rares sont les usagers qui s'y aventurent. Au grand dam des habitants qui ne savent plus à quel saint se vouer. Les pouvoirs publics les ayant "oubliés", disent-ils. Qu'à cela ne tienne, "Mamiwata" vit sa...vie.